

C'est beau la vie...

Chaque matin quand je me réveille je suis content de voir la lumière du soleil entrer par la fenêtre de ma chambre et je me trouve chanceux. Je pourrai goûter chaque seconde de cette nouvelle journée. Parfois, je flâne un peu au lit pour réfléchir. C'est un moment que j'aime. La plupart du temps, je me lève et j'entreprends mes activités de la journée.

Faire du bénévolat m'occupe à temps plein. Il me manque toujours un peu de temps pour réaliser tout ce que je souhaiterais. Pour me ménager du temps à moi, je dois parfois refuser des propositions intéressantes. Je me demande comment je faisais quand j'avais un travail rémunéré. Il faut dire qu'à la retraite

on voit les choses différemment et qu'on fait aussi ce qu'on a à faire différemment.

Les enfants, les petits-enfants, la paroisse et l'AREQ font partie de mon quotidien. Ils occupent mes pensées et mon temps. C'est fou l'énergie que tout cela me demande mais on ne peut s'imaginer tout le bien que cela me rapporte. Je me sens utile et parfois même un peu indispensable. C'est valorisant. Je réalise que c'est énergisant se dépenser pour les autres. On en oublie ses bobos et Dieu sait qu'ils sont malheureusement présents en vieillissant.

Quand je vois à la télévision la dévastation d'Haïti à cause des tremblements de terre, les morts en Afghanistan à cause de la guerre, les inondations ailleurs dans le monde à cause des changements climatiques, je me dis qu'il fait bon vivre en Abitibi-Témiscamingue. Je me trouve chanceux de vivre dans ce coin de pays malgré la rigueur du climat. Le soleil est tellement beau en janvier et le ciel si bleu au-dessus de cette neige immaculée.

Je puise dans mon environnement l'énergie qu'il me faut pour poursuivre mon bénévolat. Je le fais simplement, à ma façon. Je prends plaisir à côtoyer des gens chaleureux avides de partager des moments de leur vie. Je souhaiterais parfois qu'on trouve plus rapidement des solutions à des problèmes comme le dossier de l'indexation de nos pensions. Ce n'est pas le cas. Je sais surtout qu'il ne faut pas baisser les bras. C'est un dossier qui trouvera un jour un dénouement heureux. J'ose le croire.

Dans l'auto, tout en pensant au dossier de l'indexation et en brassant dans ma tête plein de questions souvent sans réponse, j'aime écouter de la musique. C'est d'ailleurs le seul endroit où je me laisse imprégner par elle. Ce jour-là, c'est une musique de Jean Ferrat qui me touche « Le vent dans tes cheveux blonds, le soleil à l'horizon, que c'est beau, c'est beau la vie ». **Oui, c'est beau la vie.** Je dirais même que c'est précieux la vie ... même pour celles et ceux qui passent leur temps à la trouver longue. Il faut savoir l'apprécier et savourer chaque seconde qui nous est donnée. Il n'y a pas de report possible. Ce qui n'a pas été vécu dans la journée est perdu. Hier vient de passer.

Marcel Leroux

